

La chasse de Dark Finris

Partie 11 : Mauvaises nouvelles.



Le vieux Soren se retenait pour ne pas courir. Sur Nar Shaddaa, il n'était pas approprié de foncer aussi vite qu'on le pouvait. Cela indiquait que l'on fuyait quelque chose ou que l'on avait quelque chose à cacher. Dans les deux cas, cela désignait une cible. Mais d'un autre côté, il ne pouvait pas se permettre de trainer. Il fallait qu'il rejoigne son maître au plus vite, il devait le prévenir. Les nouvelles étaient mauvaises.

Tout avait commencé avec Frasne. Le zeltron avait gardé un œil sur les autres lieutenants du Torvalk encore en vie, en attendant un grand retour aux affaires. Evidemment, il ne leur racontait pas qu'il jouait les intermédiaires. Il les avait laissé se mettre à leur compte. Frasne s'était emparé d'une station spatiale du côté de l'espace impérial, où il exerçait une activité de pirate. Un croiseur avait surgi dans le système et tout avait été détruit. En soit, cela n'avait rien de vraiment surprenant. La vie qu'il menait entraînait de nombreux risques. Peu importait comment il avait fait pour attirer l'attention de Dark Onidra. Mais il y avait les autres.

Borno avait profité de la guerre sur Aldérande pour faire de la contrebande d'armes, aux trois camps. Dans ce cas-là, la règle était de ne surtout pas se faire prendre. Des Forces Spéciales de la République avaient surgi pendant un deal avec des survivants Ulgo. Apparemment, le Vigilance du colonel Juliaan était venu spécialement pour lui. Le rapport indiquait même que Borno s'était retrouvé face à un Jedi sentinelle nommé Qwaser, combat qu'il ne pouvait pas gagner.

Drana vivait en semi-retraite dans la Bordure Extérieure, du côté des Régions Inconnues. Le plus loin possible de la zone d'influence du Torvalk, et de ceux qui lui avaient succédé. Elle se contentait d'une activité de mère-maquereille, quasiment inoffensive. Une chiss était entrée dans son établissement, avait marché droit à son bureau et l'avait abattue.

Trejo était reparti en bas de l'échelle, jusqu'à travailler pour un Hutt. Le fait qu'il soit gran et pas zeltron comme la majorité l'avait aidé à faire oublier son ancien patron. Il s'était élevé dans la hiérarchie, jusqu'à atteindre un poste administratif. Il devrait être à l'abri. Quand Braya, un associé

de son nouveau chef, était venu le voir, il avait participé au spectacle de réception. C'est-à-dire qu'il avait été livré en pâture à son rancor apprivoisé.

Toutes ces morts n'avaient aucun lien entre elles, pas plus qu'elles n'avaient de lien avec le sniper de Corellia ou avec le groupe de mercenaires mandaloriens intervenu sur Balmora. Ou avec d'autres exécutions ou captures. Sauf qu'en une seule semaine, tous les anciens haut-gradés du Torvalk à avoir survécu à sa chute avaient tous été éliminés. Tous sauf Soren. Ça ne pouvait pas être une coïncidence. Il n'y avait qu'un seul ennemi qui connaisse leur implication, leur retour. Il envoyait un message. Mais comment d'aussi insignifiant que Dark Finris avait-il pu frapper aussi loin, aussi fort et aussi simultanément ?

- Mais voilà le vieux Soren ! Eh, Soren, comment ça va ?

Le zeltron tourna la tête, surpris. Qui était ce zabrak borgne qui venait de parler ? Bah, ce n'était pas le moment de s'occuper de ça. Il voulut continuer son chemin, mais d'autres s'interposèrent. Une seconde zabrak et une humaine. Un autre humain et un mon calamari en tenue de pilote derrière lui l'empêchaient de faire demi-tour et s'échapper par une autre voie. La bande avait bien préparé son coup. Il ne pouvait rien faire pour empêcher leur chef de se rapprocher de lui, lui passer un bras autour des épaules et l'entraîner où il voulait.

- On ne te voit plus souvent à la cantina, mon vieux Soren. A nous repasser des histoires du bon vieux temps. Tu manques. A croire que tu as trouvé un nouveau coup. Un gros coup.

Le zeltron se sentit mal à l'aise, comprenant ce qui était sous-entendu. Ces dernières années, craignant de ne plus retrouver ses années de gloire, il s'était parfois laissé aller. Pour oublier combien il était loin de son passé, il se laissait trainer devant le bar, enfilant les verres et les bouteilles. Aujourd'hui, il était sevré. Il avait tout arrêté quand son maître lui avait annoncé son intention de reprendre les affaires. Il devait être prêt pour ça. Mais avant d'être en état, dans cet état éthylique où il ne se souvenait plus de ce qu'il avait pu faire et dire... Avait-il lâché des éléments importants qui allaient ce soir lui revenir ?

- Soren... J'ai un ami qui veut te parler. Je lui ai parlé de toi et il a quelques questions à te poser. Ça ne te dérange pas de prendre quelques minutes pour le rencontrer. On ne te met pas à retard, rassures-moi.

Dans cette situation, il était impossible de se dégager. Pas plus que d'avancer une excuse pour se dégager. D'ailleurs, l'autre ne lui aurait pas laissé le temps de répondre.

Ils l'entraînèrent dans une ruelle sombre. Sur Nar Shaddaa, malgré les néons, elles l'étaient toutes. Mais dans cette situation, le zeltron la trouvait encore plus inquiétante. Quelqu'un était accoudé à une balustrade, et se retourna vers lui. Soren eut un moment d'espoir, ce n'était ni la carrure ni le style vestimentaire de Dark Finris. Peut-être quelqu'un d'autre, avec qui il pourrait négocier. Mais cette émotion passa vite, en reconnaissant une armure mandalorienne bleue. Ceux qui la portaient n'étaient pas réputés pour agir en douceur. Et il y avait ceux qui étaient intervenus sur Balmora, probablement envoyés par l'assassin Sith. Quoi qu'il arrive maintenant, il allait perdre quelque chose.

- Le voilà, Arrakel. Il est à toi.

Le mercenaire saisit le zeltron par le col et le plaqua contre la balustrade. Il ne manquait pas grand-chose pour le faire passer par-dessus. Un témoin qui les observerait ne verrait rien à y redire. Les passants n'étaient pas aussi désintéressés sur cette lune. Et les autorités Hutts n'interviendraient que si leurs intérêts étaient menacés. Il pouvait finir le crâne écrasé contre le ferrobéton plusieurs étages en dessous. Mais le mandalorien ne fit pas le dernier geste.

- Pourquoi ?

Il voulait savoir pourquoi il ne l'achevait pas tout de suite, mais l'autre comprit un autre sens.

- L'assassin a parlé. Il a donné une description, et Daseer t'a aussitôt reconnu. Je suis d'accord, tu correspondes tout à fait à la personne qui l'a engagé.

- Il avait pourtant la tête de quelqu'un qui ne parlerait pas. Que lui avez-vous donné en échange ? Qu'a-t-il gagné ?

- Une mort rapide. Dark Finris n'est pas quelqu'un de clément. Et quand on s'en prend à lui, la riposte est toujours sans pitié. La preuve, il a ordonné l'exécution de tous tes camarades. Même ceux qui n'étaient plus dans le circuit. Juste pour que tu comprennes le message.

Soren n'arriva pas à réprimer un gémissement. Son intuition était donc bien juste. Ils avaient donc bien fortement sous-estimé le Sith.

- Comment ? Il ne devrait pas avoir les moyens d'une telle frappe. Ses ressources sont...

- Que sais-tu de ses ressources ? Même moi, qui suis son principal officier militaire, n'en ai qu'une vague idée. De toute façon, il n'a pas eu à dépenser grand-chose pour frapper. Il n'a envoyé quelqu'un que quand un seul assassin suffisait.

- Et les autres, quand il a envoyé une armée ?

- Ah ça... Il appelle ça des contacts. La richesse de son réseau est quelque chose qu'il est le seul à connaître. Mais il touche les deux camps dans la guerre. Et d'autres autour. Il lui a suffi de demander quelques services, et ceux qui lui étaient redevable se sont chargés de tout pour lui. C'est comme ça qu'il fait quand il ne veut pas se dévoiler face à ses adversaires. D'ailleurs, signe que vous l'avez mis en colère, il est allé demander à un nouveau contact où vous trouver tous. Il ne reculera devant rien avant que le Torvalk soit mort.

- Et moi ?

- Toi ? Mes instructions sont claires. Tu vas mourir. Si tu essayes de t'échapper, tu vas rentrer dans Daseer et ses hommes et ils te ramèneront vers moi. Tu es fini, vieillard. Mais Dark Finris te laisse le même choix qu'à l'assassin que tu as engagé. Si tu parles, ta mort sera rapide. Mais fais attention, nous en savons beaucoup maintenant. Il va falloir aller chercher loin pour négocier quelque chose que nous ignorons.

Le mandalorien dégaina un des deux blaster à sa ceinture et l'agita sous le nez de son prisonnier. Le message était clair. Soit un tir rapide et tout serait fini, soit une longue chute qui lui laisserait tout le temps de ressasser ses erreurs. Mais...

- Je ne te trahirai jamais mon maître.

- Ainsi soit-il.

Soren ferma les yeux, se préparant à être cogné, poussé par-dessus la rambarde ou se faire tirer dessus. Mais rien ne se passa. Le mandalorien le lâcha et s'écarta. Rien ne se passa pendant les minutes qui suivirent. Le zeltron osa finalement vérifier ce qui se passait. L'autre continuait de braquer son blaster sur lui, mais rien de plus.

- Est-ce que... par hasard... vous seriez autre chose qu'un assassin ?

- Je ne suis pas un assassin, c'est vrai. Mais le meurtre ne me dérange pas. Il faut de temps en temps couper les mauvaises herbes. Vous nous avez attaqués, vous nous avez déclaré la guerre. Ceci n'est pas le travail d'un assassin. Seulement d'un soldat qui élimine toute résistance ennemie.

- Quoi ? Attendez, je ne...

- Même si elle s'incarne aujourd'hui par un vieil incapable qui ne réaliste toujours pas dans quoi il s'est aventuré.

Et il tira. Mais pas sur Soren, le zeltron ne reçut aucun impact. Le blaster alla frapper à ses pieds, entraînant un réflexe. Il sauta en arrière, et son dos heurta la balustrade. Il ne comprit ce qui se passait que trop tard, son poids l'entraînant à basculer par-dessus, et il commença à chuter. Les bâtiments de Nar Shaddaa étaient très grands, le sol n'était pas visible dessous. Il aurait largement le temps de voir défiler devant ses yeux sa longue vie avant que ce soit le cas. Mais le résultat était évident. Il s'écraserait au final, deviendrait une bouillie infâme. Et comme il n'y aurait aucune trace qu'il se serait battu, l'accident serait classé en suicide. Non que les Hutts puissent chercher à approfondir le cas d'un insignifiant vieillard comme lui...

Arrakel fit tourner son blaster autour de son doigt avant de le ranger dans son holster. Puis il se retourna. Daseer s'appuyait contre un mur, observant le spectacle. Les autres avaient disparu, sortis bloquer l'accès à la ruelle. Seul le zabrak avait un grade suffisant dans l'organisation pour se permettre d'observer la scène.

- Et maintenant ?

- Maintenant ? C'était le dernier. Tous les officiers, en cours ou potentiels, ont été éliminés. Il ne reste plus que leur chef. Mais ce n'est ni toi ni moi qui aura à se charger de lui demander des comptes.
- Dommage, j'aurais bien aimé voir ce que le vieux fou lui réserve.
- Comme toujours quand il s'occupe de ce genre de choses, une exécution.